

ΠΑΥΣΑΝΙΟΥ
ΕΛΛΑΔΟΣ ΠΕΡΙΗΓΗΣΙΣ.

DÉSCRIPTION DE LA GRÈCE
DE PAUSANIAS.

TOME TROISIÈME.

ΠΑΥΣΑΝΙΟΥ
ΕΛΛΑΔΟΣ ΠΕΡΙΗΓΗΣΙΣ.

DESCRIPTION DE LA GRÈCE
DE PAUSANIAS.

TRADUCTION NOUVELLE

AVEC LE TEXTE GREC COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,

PAR M. CLAVIER,

Membre de l'Institut et Professeur au Collège Royal de France.

DÉDIÉ AU ROI.



PARIS,

A. BOBÉE, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ ROYALE ACADEMIQUE
DES SCIENCES, RUE DE LA TABLETTERIE, N° 9.

1820.

AVIS DES EDITEURS.



IL est à regretter que l'impression de cet ouvrage n'ait point été achevée du vivant de M. Clavier. L'habitude qu'il avoit prise en traduisant, de ne s'attacher qu'au sens du texte, et de ne corriger son style que sur les épreuves, nous a souvent arrêtés; nous marchions entre deux écueils que sans doute nous n'avons pas toujours évités, quelque effort que nous ayons fait pour satisfaire à l'attente du public. Devions-nous imprimer le manuscrit tel qu'il est, ou, pour faire disparaître quelques incorrections, nous exposer à altérer la fidélité de la traduction? Dans le premier cas, l'ouvrage peut-être auroit semblé quelquefois trop peu digne de l'auteur qui n'y a point mis la dernière main; dans le second, nous nous imposons une tâche difficile. Une trop grande circonspection a pu nous empêcher de faire tous les changemens qui auroient paru nécessaires; mais le désir de donner plus d'élégance au style pouvoit nous égarer en nous inspirant trop de hardiesse à substituer nos expressions et même nos idées à celles de M. Clavier.

Quelques personnes nous avoient conseillé de charger un helléniste de revoir la traduction sur le texte; d'autres nous en ont détournés, prétendant que ce ne seroit



plus alors le travail de ce savant que nous publierions, mais la version du littérateur qui auroit entrepris cette révision. Nous avons suivi ce dernier avis. En effet, M. Clavier étoit si profondément instruit de tout ce qui a rapport aux antiquités grecques, que ce sont ses conjectures et le sens qu'il a préféré, que demandent les savans. Lorsqu'il s'éloigne de celui qu'on reçoit ordinairement, il ne cite pas toujours, dans ses notes, les autorités sur lesquelles il s'appuie ; mais de ce qu'il ne les cite pas toujours, il ne faut pas conclure qu'il s'est trompé, puisque nous n'avons pas toutes les notes qu'il se proposoit de faire. S'il eût vécu, il auroit reconnu peut-être quelques erreurs qu'il ne nous appartenoit pas de relever. Quand il lui seroit échappé des contre-sens, ce qui est fort peu probable, on ne sauroit nous faire un reproche de les avoir laissés, lorsqu'on lit dans sa préface : « Quelquefois même, des » hommes versés dans la littérature grecque, tels que » Winckelmann et Barthélemy, ont mal compris cet » auteur (Pausanias) ; et il faut convenir qu'ils sont » bien excusables, car son style est si obscur, qu'il » faut en avoir fait une étude particulière pour parvenir » à l'entendre ; il y a même beaucoup d'endroits qui » seroient absolument inintelligibles, si l'on n'étoit pas » guidé par le sujet. » (*Pag. 1. de la préface de la Description de la Grèce de Pausanias*).

Nous avons donc suivi scrupuleusement le manuscrit

que M. Clavier a fait copier et qu'il a corrigé de sa main ; dans les passages où il étoit indispensable de faire des changemens, nous avons toujours consulté le manuscrit autographe ; et nous n'avons fait aucune correction sans l'approbation d'un académicien, l'un de ses amis, à qui nous en devons la majeure partie, et qui, malgré de nombreuses et importantes occupations, a bien voulu lire toutes nos épreuves. Nous avons aussi les plus grandes obligations à M. Corai qui a revu le texte grec dont il s'est occupé exclusivement. Il a enrichi notre édition de conjectures que l'on reconnoîtra à l'étoile qui les distingue de celles du traducteur ; c'est tout ce que lui ont permis de faire ses infirmités. Ces deux savans, en consacrant quelques-unes de leurs veilles à ce travail ingrat et fastidieux, n'ont eu d'autre intention que de payer un tribut à l'amitié.

Notre édition n'auroit-elle que l'avantage d'être continuée sous leurs yeux et par leurs soins, cet avantage seul suffiroit pour la rendre précieuse ; mais elle en aura un autre ; M. Courier s'est chargé d'en faire l'examen ; ses remarques seront imprimées séparément, de manière à pouvoir être placées à la fin de chaque volume.

A. B. ET J. L.

Février 1820.

ΠΑΥΣΑΝΙΟΥ

ΕΛΛΑΔΟΣ ΠΕΡΙΗΓΗΣΕΩΣ

ΗΛΙΑΚΩΝ, Α.

DESCRIPTION

DE LA GRÈCE,

PAR PAUSANIAS.

ELIDE. LIVRE I.

ΠΑΥΣΑΝΙΟΥ

ΕΛΛΑΔΟΣ ΠΕΡΙΗΓΗΣΕΩΣ

ΗΛΙΑΚΩΝ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

Πελοποννήσου μερισμός. Ἀρχὴ Ἠλείων, Ἐπειῶν καὶ Αἰτωλῶν, Οἰνόμαος καὶ Πέλοψ. Αὐγέας καὶ Ἡρακλῆς. Ἀμαρυγκεύς. Ἄκτωρ καὶ παῖδες αὐτοῦ.

Ὅσοι δὲ Ἑλλήνων Πελοποννήσου πέντε εἶναι μοίρας, καὶ οὐ πλείονάς φασιν, ἀνάγκη σφᾶς ὁμολογεῖν, ὡς ἐν τῇ Ἀρκάδων οἰκοῦσιν Ἠλεῖοι καὶ Ἀρκάδες, δευτέρα δὲ Ἀχαιῶν, τρεῖς δὲ ἐπὶ ταύταις αἱ Δωριέων. Γένη δὲ οἰκεῖ Πελοπόννησον, Ἀρκάδες μὲν αὐτόχθονες, καὶ Ἀχαιοί. Καὶ οἱ μὲν ὑπὸ Δωριέων ἐκ τῆς σφετέρας ἀνέστησαν· οὐ μέντοι Πελοποννήσου γε ἐξεχώρησαν, ἀλλὰ ἐκβαλόντες Ἴωνας νέμονται τὸν Αἰγιάλδον τὸ ἀρχαῖον, νῦν δὲ ἀπὸ τῶν Ἀχαιῶν τούτων καλούμενον. Οἱ δὲ Ἀρκάδες διατελοῦσιν ἐξαρχῆς καὶ ἐς τὸδε τὴν ἑαυτῶν ἔχοντες. Τὰ δὲ λοιπὰ ἐπηλύδων ἐστὶν ἀνθρώπων. Κορινθίων μὲν γὰρ οἱ νῦν νεώτατοι Πελοποννησίων εἰσὶ, καὶ σφίσιν ἀφ' οὗ τὴν γῆν παρὰ βασιλέως ἔχουσιν, εἴκοσι ἔτη καὶ διακόσια τριῶν θέοντα ἦν ἐς ἐμέ.

DESCRIPTION DE LA GRÈCE,

PAR PAUSANIAS.

LIVRE V. ELIDE.

CHAPITRE I.

Division du Péloponnèse. Origine des Éléens, des Épéens et des Ætoliens. OEnomaüs et Pélops. Augias et Hercules. Amaryncée. Actor et ses fils.

Ceux des Grecs qui ne divisent le Péloponnèse qu'en cinq parties, sont forcés de comprendre sous le nom d'Arcadie, l'Arcadie proprement dite et le pays des Eléens. La seconde partie est occupée par les Achéens, et les trois autres par les Doriens. Les Arcadiens et les Achéens sont les seuls peuples Autochthones qui habitent le Péloponnèse; les Achéens furent bien chassés de leur pays par les Doriens, mais ils ne sortirent pas de la presqu'île; ils allèrent s'établir dans l'ancienne Ægiale, d'où ils chassèrent les Ioniens, et qui a pris d'eux le nom d'Achaïe qu'elle a conservé jusqu'à ce jour. Les Arcadiens sont encore dans le pays qu'ils ont originairement occupé. Les autres peuples sont venus d'ailleurs, et les Corinthiens actuels sont les plus nouveaux de tous les peuples du Péloponnèse; il n'y a en effet que 217 ans que Jules César leur

a donné cette contrée. Les Dryopes et les Doriens sont venus, les premiers du Parnasse; et les seconds, du mont OËta; et nous savons que les Eléens ont passé par mer, de Calydon et du reste de l'Ætolie dans le Péloponnèse. Voici ce que j'ai appris de l'histoire de ce pays pour les temps antérieurs à leur arrivée. On dit qu'Aéthlius fut le premier roi de cette contrée; qu'il étoit fils de Jupiter et de Protogénie, fille de Deucalion, et qu'il eut lui-même un fils nommé Endymion. La Lune devint, à ce qu'il prétend, amoureuse d'Endymion et en eut cinquante filles. Mais il est plus vraisemblable qu'il épousa, comme le disent d'autres personnes, soit Astérodie, soit Chromie, fille d'Itonus, fils d'Amphyction; soit enfin Hypérippe, fille d'Arcas. On dit donc qu'il eut trois fils, Pæon, Epéus, Ætolus, et une fille nommée Eurycyda. Il proposa dans Olympie, son royaume pour prix de la course à ses fils: Epéus ayant été vainqueur monta sur le trône, et ses sujets prirent alors le nom d'Epéens. Des deux autres frères, Ætolus resta, dit-on, auprès de lui, mais Pæon indigné de se voir vaincu s'enfuit au loin, et donna le nom de Pæonie au pays qu'arrose le fleuve Axius. Les Héracléotes du voisinage de Milet, ne sont point d'accord avec les Eléens sur la mort d'Endymion: ceux-ci en effet montrent son tombeau, tandis que les Héracléotes prétendent qu'il se retira sur le

Δρύορες δὲ καὶ Δωριεῖς, οἱ μὲν ἐκ Παρνασσοῦ, Δωριεῖς δὲ ἐκ τῆς Οἴτης ἐς Πελόποννησον ¹ εἰσὶν ἀφιγμένοι. Τοὺς δὲ Ἡλείους ἴσμεν ἐκ Καλυδῶνος διάβεσηκότας καὶ Αἰτωλίας τῆς ἄλλης. Τὰ δὲ ἔτι παλαιότερα ἐς αὐτοὺς τοιάδε εὔρισκον. Βασιλεῦσαι πρῶτον ἐν τῇ γῇ ταύτῃ λέγουσιν Ἀέθλιον, παῖδα δὲ αὐτὸν Διὸς τε εἶναι καὶ Πρωτογενείας τῆς Δευκαλίωνος, Ἀέθλιου δὲ Ἐνδυμίωνα γενέσθαι. Τούτου τοῦ Ἐνδυμίωνος Σελήνην φασὶν ἐρασθῆναι, καὶ ὡς θυγατέρες αὐτῷ γένοιντο ἐκ τῆς Θεοῦ πεντήκοντα. Οἱ δὲ δὴ μᾶλλον τι εἰκότα λέγοντες, Ἐνδυμίωνι λαβόντι Ἀσπεροδίαν γυναῖκα· οἱ δὲ τὴν Ἰτῶνου τοῦ Ἀμφικτύονος Χρομίαν· ἄλλοι δὲ Ὑπερίππην τὴν Ἀρκάδος· γενέσθαι δ' αὖν φασὶν αὐτῷ Παίονα καὶ Ἐπειὸν τε καὶ Αἰτωλὸν, καὶ θυγατέρα ἐπ' αὐτοῖς Εὐρυκύδαν. Ἔθηκε δὲ καὶ ἐν Ὀλυμπίᾳ δρόμου τοῖς παισὶν ἀγῶνα Ἐνδυμίων ὑπὲρ τῆς ἀρχῆς, καὶ ἐνίκησε, καὶ ἔσχε τὴν βασιλείαν Ἐπειός· καὶ Ἐπειοὶ πρῶτον τότε ὦν ἤρχεν, ὠνομάσθησαν. Τῶν δὲ ἀδελφῶν Αἰτωλὸν μὲν ² καταμεῖναί φασιν αὐτοῦ, Παίονα δὲ ἀχθόμενον τῇ ἥττη, φυγεῖν ὡς πορρώτατω, καὶ τὴν ὑπὲρ Ἀξίου ποταμοῦ χώραν ἀπ' αὐτοῦ Παιανίαν ὀνομασθῆναι. Τὰ δὲ ἐς τὴν Ἐνδυμίωνος τελευτήν, οὐ κατὰ τὰ αὐτὰ Ἡρακλεῶται τε οἱ πρὸς Μιλήτω, καὶ Ἡλεῖοι λέγουσιν, ἀλλὰ Ἡλεῖοι μὲν ἀποφαίνουσιν Ἐνδυμίωνος μνήμα, Ἡρακλεῶται δὲ ἐς Λάτμον τὸ ὄρος ἀπο-

¹ Ἐκ γῆς οἱ τῆς Πελοποννήσου. ² Οἱ τὸν μὲν.

χωρῆσαί φασιν αὐτόν· καὶ ἄδυτον Ἐνδυμίωνός ἐστιν ἐν τῷ Λάτμῳ. Ἐπειῶ δὲ γήμαντι Ἀναξιρόνῃ τὴν Κορωνοῦ, θυγάτηρ μὲν Ὑρμίνῃ, ἄρσεν δὲ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ γένος. Καὶ τάδε ἄλλα συνέβη κατ' Ἐπειὸν βασιλεύοντα. Οἰνόμαος ὁ Ἀλξίωνος, (Ἄρεως δὲ, καθὰ ποιηταί τε ἐπεφήμισαν, καὶ τῶν πολλῶν ἔστιν ἐς αὐτὸν λόγος) οὗτος δυναστεύων περὶ τὴν Πισαίαν καλουμένην ὁ Οἰνόμαος, ἐπαύθη τῆς ἀρχῆς διαβάντος Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ ἐκ τῆς Ἀσίας. Πέλοψ δὲ ἀποθανόντος Οἰνομάου τὴν τε Πισαίαν ἔσχε, καὶ Ὀλυμπίαν ἀποτεμόμενος τῆς Ἐπειοῦ χώρας ὄμορον οὔσαν τῇ Πισαίᾳ. Ἐρμού τε ἐν Πελοποννήσῳ ναὸν ἰδρύσασθαι, καὶ θῦσαι τῷ θεῷ Πέλοπα ἔλεγον οἱ Ἡλεῖαι πρῶτον, ἀπατρεπόμενον τὸ ἐπὶ τῷ Μυρτίλου θανάτῳ μῆνιμα ἐκ τοῦ θεοῦ. Αἰτωλῷ δὲ μετὰ Ἐπειὸν βασιλεύσαντι, συνέπεσεν ἐκ Πελοποννήσου φυγεῖν, ὅτι αὐτὸν οἱ Ἄπιδος παῖδες ἐφ' αἵματι ἀκουσίῳ δίκη εἶλον. Ἄπιν γὰρ τὸν Ἰάσονος ἐκ Παλλαντίου τοῦ Ἀρκάδων ἀπέκτεινεν Αἰτωλός, ἐπελάσας τὸ ἄρμα τεθέντων ἐπὶ Ἀζᾶνι ἄθλων. Ἀπὸ μὲν οὖν Αἰτωλοῦ τοῦ Ἐνδυμίωνος οἱ περὶ τὸν Ἀχελῶν οἰκοῦντες ἐκλήθησαν, φυγόντος ἐς ταύτην τὴν ἥπειρον. Τὴν δὲ Ἐπειῶν ἔσχεν ἀρχὴν Ἡλείος Εὐρυκύδας τε τῆς Ἐνδυμίωνος, καὶ (ὅτω πιςᾶ) πατρός ὢν Ποσειδῶνος. Καὶ τὸ ὄνομα οἱ ἄνθρωποι τὸ νῦν ἀντὶ Ἐπειῶν ἀπὸ τοῦ Ἡλείου μεταβλήκασιν. Ἡλείου δὲ ἦν Λυγέας. Οἱ δὲ ἀποσεμνύοντες

mont Latmos , qui renferme une chapelle d'Endymion où il n'est pas permis d'entrer. Epéus ayant épousé Anaxiroé fille de Coronus n'en eut point de fils , mais seulement une fille nommée Hyrmina. Il se passa sous son règne divers événements dont je vais rendre compte. OEnomaüs , fils d'Alxion (les poètes disent qu'il étoit fils de Mars et c'est l'opinion la plus répandue), OEnomaüs , roi du pays de Pise , fut détrôné par Pélops le Lydien qui avoit passé de l'Asie dans la Grèce ; Pélops devint roi de Pise après la mort d'OEnomaüs et conquit sur Epéus, Olympie qui étoit limitrophe de Pise. Les Eléens disent que Pélops érigea dans le Péloponnèse un temple à Mercure , et lui offrit le premier des sacrifices pour appaiser sa colère provoquée par le meurtre de Myrtilus. Ætolus qui monta sur le trône après la mort d'Apis fut exilé du Péloponnèse, les enfants d'Apis l'ayant fait condamner pour un meurtre involontaire. Il avoit en effet tué Apis , fils de Jason de Pallantium en Arcadie , en poussant son char sur lui aux jeux funèbres d'Azan. Il alla sur le continent voisin de l'Achéloüs, et les peuples de cette contrée prirent de lui le nom d'Ætoliens. Le trône des Epéens passa alors à Eléius fils de Neptune (si on veut bien le croire), et d'Eurycyda , fille d'Endymion. Ses sujets quittèrent alors le nom d'Epéens et prirent celui d'Eléens qu'ils ont encore maintenant. Augias étoit fils d'Eléius ; ceux qui veulent lui donner une naissance plus illustre ,

font un petit changement au nom de son père et disent qu'il étoit fils d'Hélius (le Soleil) et non d'Eléius. Ses troupeaux de bœufs et de chèvres se multiplièrent tellement, que la plus grande partie du pays restoit en friche à cause du fumier de ces animaux. Il engagea Hercules à enlever tout ce fumier, par la promesse qu'il lui fit d'une portion de l'Elide ou de tout autre salaire, et Hercules en vint effectivement à bout en détournant le fleuve Ménius et en le faisant passer dans les endroits que couvroit ce fumier. Augias, sous prétexte qu'il avoit mis plus d'industrie que de travail à cette opération, lui refusa le salaire convenu et chassa même de sa présence Phyléus son fils aîné qui lui faisoit des représentations sur l'injustice de son procédé envers son bienfaiteur. Il commença dès lors à faire divers préparatifs pour se défendre si Hercules venoit attaquer l'Elide, et contracta une alliance avec les fils d'Actor et avec Amaryncée; ce dernier, qui étoit au reste un excellent guerrier, étoit fils de Pyttius, Thessalien, et avoit quitté la Thessalie pour venir habiter l'Elide; Augias lui donna une portion de son autorité. Pour Actor et ses fils, leur famille étoit du pays, et ils avoient part à la royauté. Actor étoit en effet fils de Phorbas fils de Lapithus, et d'Hyrmina fille d'Epéius. Il appela Hyrmina, du nom de sa mère, la ville qu'il fonda dans l'Elide.

τὰ ἐς αὐτὸν, παρατρέψαντες τοῦ Ἡλείου τὸ ὄνομα, Ἡλίου φασὶν Αὐγέαυ παιῖδα εἶναι. Τούτῳ βοῦς τῷ Αὐγέᾳ καὶ αἰπόλια τσαῦτα ἐγένετο, ὡς καὶ τῆς χώρας αὐτῶ τὰ πολλὰ ἤδη διατελεῖν ἀργὰ ὄντα ὑπὸ τῶν βοσκημάτων τῆς κόπρου. Ἡρακλέα οὖν, εἴτε ἐπὶ μοίρᾳ τῆς Ἡλείας, εἴτε ἐφ' ὅτῳ δὴ ἄλλῳ μισθῷ, πείθει οἱ καθῆραι τῆς κόπρου τὴν γῆν. Καὶ ὁ μὲν καὶ τοῦτο ἐξεργάσατο ἐκτρέψας τοῦ Μηνίου¹ τὸ ρεῦμα ἐς τὴν κόπρον. Αὐγέας δὲ, ὅτι τῷ Ἡρακλεῖ σοφία πλέον καὶ οὐ σὺν πόνῳ τὸ ἔργον ἤνυστο, αὐτὸς τε ἀποδοῦναί οἱ τὸν μισθὸν ἀπηξίου, καὶ τῶν παιδῶν τῶν ἀρσένων τὸν πρεσβύτερον Φυλέα ἐξέβαλεν, ἀντειπόντα ὡς οὐ δίκαια ποιοῖτο πρὸς ἄνδρα εὐεργέτην. Αὐτὸς τε τὰ ἄλλα παρεσκευάζετο ὡς Ἡρακλέα ἀμυνόμενος, ἦν ἐπὶ Ἥλιν στρατεύηται, καὶ τοὺς παιῖδας τοὺς Ἄκτορος καὶ Ἀμαρυγκέα ἐπηγάγετο ἐς φιλίαν. Ἦν δὲ ὁ Ἀμαρυγκεὺς, ἄλλως μὲν ἀγαθὸς τὰ ἐς τὸν πόλεμον· ὁ δὲ οἱ πατὴρ Πυττίος Θεσσαλὸς τὰ ἄνωθεν ἦν, καὶ ἐς τὴν Ἡλείαν ἀφίκετο ἐκ Θεσσαλίας. Ἀμαρυγκεῖ μὲν δὴ καὶ ἀρχῆς ἐν Ἡλείᾳ μετέδωκεν ὁ Αὐγέας. Ἄκτορι δὲ καὶ τοῖς παισὶ γένος τε ἦν ἐπιχώριον, βασιλείας τε μετῆν σφίσιν. Ἄκτωρ γὰρ πατὴρ μὲν Φόρβαντος ἦν τοῦ Λαπίθου, μητὴρ δὲ Ὑρμίνης τῆς Ἐπειοῦ. Καὶ ὤκισεν ἀπ' αὐτῆς Ἄκτωρ πόλιν Ὑρμίναν ἐν τῇ Ἡλείᾳ.

¹ Μινυηίου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Ἡρακλέους πρὸς Αὐγέαν πόλεμος. Μολιόνης ἀραί. Ἡλείοι
Ἰσθμίων εἰργόμενοι.

Τῷ δὲ Ἡρακλεῖ πρὸς τὸν Αὐγέαν πολεμοῦντι, οὐδὲν
ὑπῆρχεν ἀποδείκνυσθαι λαμπρόν. Ἄτε γὰρ καὶ τόλμη
καὶ ταῖς ἡλικίαις τοῦ Ἄκτορος τῶν παιδῶν ἀκμα-
ζόντων, ἐτρέπεθ' ὑπ' αὐτῶν ἀεὶ τὸ συμμαχικὸν τοῦ
Ἡρακλέους· ἐς ὃ Ἰσθμικὰς σπονδὰς Κορινθίων ἐπαγ-
γειλάντων, καὶ Θεωρῶν ἐς τὸν ἀγῶνα ἐρχομένων τῶν
υἱῶν τοῦ Ἄκτορος, ἀπέκτεινε σφᾶς λοχῆσας Ἡρακλῆς
ἐν Κλεωναῖς. Ἀφανοῦς δὲ ὄντος τοῦ εἰργασμένου τὸν
φόνον, μάλισα ἐποιεῖτο ἢ Μολιόνη σπουδὴν τῶν παι-
δῶν τὸν αὐτόχειρα ἐξευρεῖν. Ὡς δὲ ἔμαθεν, ἐνταῦθα
αἱ Ἡλείοι δίκας τοῦ φόνου παρὰ Ἀργείων ἀπήτουν·
τηνικαῦτα γὰρ ἔτυχεν Ἡρακλῆς ἐν Τίρυνθι οἰκῶν. Μὴ
διδόντων δὲ σφισι δίκας τῶν Ἀργείων, οἱ δὲ δεύτερα
ἐνέκειντο, Κορινθίων ἰ ἐκσπονδῶν τὸ Ἀργολικὸν πᾶν
τοῦ ἀγῶνος γενέσθαι τοῦ Ἰσθμικοῦ. Ὡς δὲ ἡμάρτανον
καὶ τούτου, Μολιόνην θέσθαι φασὶν ἐπὶ ταῖς πολίταις
κατάρας, ἣν Ἰσθμίων μὴ θελήσωσιν εἰργεσθαι. Φυ-
λάσσουσι δὲ τῆς Μολιόνης καὶ ἐς τότε ἔτι τὰς κατάρ-

ἰ Ἰσ. ὑπὸ Κορινθίων.